VOLUME DE LA N. ORLEANS
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISÈRES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

DEUXIÈME PARTIE.

LES ENFANTS VOLÉS.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XXXIII.

LE COUVENT DES CARMÉLITES.

Le lendemain, maître Portin entra, dès la pointe du jour, dans la chambre d'Amélie qu'il trouva levée et en prière.

— Mon enfant, lui dit-il, j'ai quelque chose de bien grave à te demander.

— Demandez, mon père, dit-elle.

— Tu as des secrets pour moi, c'est mal.

— De quels secrets voulez-vous parler, mon père ?

Elle était fort pâle, visiblement émue, mais son accent, son regard, ses traits n'indiquaient aucune défaillance.

Portin comprit qu'il allait avoir à soutenir une véritable lutte avec ce caractère énergique qui lui était si bien connu et dont il avait si pertinemment fait la description à ses associés. Mais il s'agissait d'un intérêt trop capital pour hésiter ni reculer devant une difficulté de ce genre, après en avoir aplani tant d'autres.

Se dominant lui-même, refrenant son impatience, son anxiété, ses appréhensions, il s'assit, fit signe à Amélie de se mettre à côté de lui, et lui prenant les mains d'une façon caressante et affectueuse :

— Allons, petite dissimulée, dit-il en souriant, va ta point jouer au mystère avec moi ! Tu vois bien que je sais l'histoire, et franchement je ne comprends pas les cachoteries à mon égard, pour un objet qui en mérite si peu !

— De quel objet s'agit-il donc ?

— La belle question ! ..... le collé que t'a remis Mme de Saint-Vallier, pardine !

— Ah ! fit-elle étonnée de le voir ainsi renseigné.

— Elle l'a ! ..... conclut-il intérieurement, en voyant cette expression de sa physionomie.

Il reprit tout haut :

— Pas ce volume doré sur tranche, auquel je défie que tu comprennes un traître mot, car il est écrit en latin, et qui a été transmis à Mme de Saint-Vallier par une petite deutelière que je connais aussi, l'ayant rencontrée avec elle chez de pauvres diables où vous alliez en visite de bienfaisance..... Là..... sois-le bien remerciée !.....

— C'est vrai.

— A la bonne heure, au moins, tu es une fille franche, qui ne sait pas mentir. J'ai toujours apprécié en toi cette qualité. Ce n'est pas comme ton frère !..... soupira-t-il entre deux parenthèses. Sois donc docile jusqu'au bout ; ce livre, qui a subi tant de péregrinations, je suis curieux de le voir, il traite des pierres précieuses, c'est ma partie, montre le moi..... Oh ! ne crains rien, je te le rendrai intact, puisque tu n'en es que dépositaire.

— Je voudrais, répondit-elle en affectant une tranquillité que démentait le frémissement de sa voix, que cela dépendît de moi ; mais avec la même sincérité, je vous répondrai que c'est impossible.

— Impossible ! ..... répéta le joaillier, dont le sang commençait à empourprer le visage. Assez vraiment dit impossible !

Elle répondit en inclinant la tête.

— Et d'où vient cela ! ..... Pourquoi prétendu me dérober la connaissance de ce livre ?

— Parce que je ne l'ai pas.

— Hein ! ..... Comment ! ..... J'ai certainement mal entendu cette fois !...

— Non, mon père ; je n'ai plus ce volume, répéta-t-elle d'une voix qui devenait plus posée à mesure que celle du joaillier était plus agitée.

— Ah ! malheureuse ! ..... exclama-t-il en se dressant par une impulsion galvanique.

Mais se ressaysant aussitôt et s'efforçant de se contenir :

— Depuis quand t'en es-tu dessaisie ?

— Depuis hier.

— Mais c'était un dépôt précieux, un dépôt sacré, m'a-t-on assuré..... Voyons, parle donc, explique toi..... A qui l'as-tu donné ? Ne peux-tu le reprendre ? ..... C'est grave cela, plus grave que tu ne penses. Allons, un mot bien que je brûle que tes paroles doivent me tirer d'un tourment épouvantable. Réponds, réponds !

— La chose est simple et naturelle, mon père, dit-elle avec un flegme et une lenteur qui contrastaient avec cette sourde tempête, ce livre était destiné à quelqu'un ; je l'ai fait tenir à celui auquel il appartient légitimement.

— Oh ! bon ..... c'est inouï ; je suis le jouet d'un rêve..... d'un cauchemar..... L'un de nous deux a perdu le sens. Ce livre, dis-tu, tu l'as fait remettre à son destinataire !

— Je viens de vous le dire en effet.

— Mais, tô-il, en laissant une pause entre chaque syllabe, suffoqué par la stupeur, l'épouvante, la rage — ce destinataire..... ta ..... le connaissais donc ?

— Je le connaissais.

— Ah ! malédiction ! s'écria-t-il en se levant de nouveau, les poings crispés sur elle pour l'écraser.

Elle se contenta de se courber, prête à recevoir son coup, sans répondre, sans plaider.

— Tu le connaissais ..... et tu m'as trahi pour lui !

— Je ne vous ai pas trahi, mon père, j'ai rempli une mission dont je m'étais chargée, voilà tout.

Il s'abandonna aux manifestations de la fureur la plus insensée, se meurtrissant le front, s'arrachant les cheveux, marchant à travers la chambre, se heurtant aux meubles et aux murs, proférant des tronçons de mots et des commencements de phrases.

A la fin il la saisit par le poignet, la secoua si brutalement qu'elle tomba sur ses genoux, et il lui dit :

— Voyons, misérable, réponds ! Tu l'as vu, tu le connaissais, cet homme, pour lequel tu as trahi, trahi odieusement !

— Mon père..... commença-t-elle.

— Ne m'appelle pas ton père, vociféra-t-il au comble de l'exaspération ; ton père, je ne le suis pas ! Non, non, tu ne fus jamais ma fille !... Ma fille est morte, tu n'es qu'une étrangère !

— Quoi ! dit-elle en se relevant soudain, vous n'êtes pas mon père !

Dans l'aveuglement de sa fureur, il ne remarqua pas l'expression fulgurante dont elle accompagna cette question.

— Non ! je ne le fus jamais ! jamais ! ..... Je n'ai qu'une fille, et ce n'est pas elle qui agirait comme cela ! ..... Toi, tu n'es qu'une misérable, admise chez moi par pitié, pour tromper la tendresse de ma femme mourante, qui avait perdu sa vraie fille, la vraie fille de Christine.....

Elle n'écoutait point ces vaines explications, un seul mot l'avait frappée et l'agitait :

— Je ne suis pas sa fille ! ..... Ah ! soyez béni, mon Dieu ! s'écria-t-elle rayonnante, oubliant ses mauvais traitements, sa colère et le péril où elle était. Soyez béni ! soyez béni, ciel miséricordieux !

— Tu triomphes, je crois ! ..... dit-il en reconnaissant la tranquillité qui venait de s'opérer en elle. Ne te hâte pas ..... nous n'avons pas fini ensemble.

— Que m'importe ! le pacte qui m'oppressait depuis si longtemps est écarté. Je ne vous crains plus ; ce que vous pourriez inventer sera moins cruel que ce que j'ai souffert !

— Insensée ! ingrate ! ..... Ah ! c'est à ce Léonard que tu as fait remettre le dépôt qu'on t'avait confié ..... Eh bien ! ce Léonard .....

Il suspendit sa révélation ; un geste sinistre exprima qu'elle livrait être foudroyante et fatale.

Mais elle, revivifiée par la joie de n'être rien à cette bonne,

— Continuez donc, dit-elle. Ne voyez-vous pas que je suis forte à présent, que je saurai tout entendre ..... Allez, vous tempérez et mes fai blesses sont finies ; je vous défie de me faire trembler.

Il sembla un rire sauvage et strident.

— Elle triomphe, en vérité ! dit-il. Misère de moi, une créature que je tiens à ma merci ! ..... Je ne redoutais que d'y surprendre à mon foyer ! Ah ! c'est pour ce Léonard que tu me braves ! ..... En bien ! ton Léonard .....

— Ah ! je crains de comprendre.

— Tu as compris ; il est mort, mort, mort ! .....

— Vous l'avez donc assassiné comme son père ! ..... dit-elle en se dressant à son tour devant lui, sublime d'audace et d'indignation.

— Il est mort ! répéta-t-il, et toi .....

— Qu'attendez-vous pour me frapper aussi ?

— Non ..... tu vivras ..... Tu vivras avec le souvenir de ce dialogue, avec les remords de la perfidie ; tu vivras aussi misérable que créature humaine puisse vivre, et ce volume, d'un prix inestimable pour moi et sans valeur pour lui, quand même il eût vécu, je le retrouverai, je le réunirai aux trois autres .....

— Décidément, dit-elle, vous avez tort de ne pas me tuer comme lui, car je ne lui ai pas seulement envoyé ce volume, mais les trois autres avec .....

— Quoi ! ..... tu dis ..... tu as osé ..... Ah ! c'en est trop ..... Je ..... j'étouffe !.....

Le sang, qui déjà injectait ses yeux, jaillit en bourdonnant à son cerveau ; il tomba sous le coup d'un étourdissement voisin d'une congestion.

Elle ouvrit la croisée pour lui donner de l'air, et courut appeler du secours.

Ce fut tout juste si Amélie osa se dire heureusement, car bientôt elle vit vain une catastrophe qui eût purgé la terre de cet homme.

Des soins empressés, une saignée le rendirent promptement surpassé. Le médecin prescrivit une longue et lente lettre qu'il fit discrètement jeter à la poste, et des qu'il put sortir, deux jours après, son premier soin fut de demander une voiture de poste. Sans donner aucune explications à Christine elle-même non plus qu'à Gobaid, il ordonna à Amélie d'y monter et de diriger sur le chemin de Fontainebleau.

Le voyage fut entièrement muet. Il y eut plusieurs relais, et chaque fois il donna ses ordres au postillon, sans qu'Amélie en entendît rien.

Elle était d'ailleurs anéantie, étranglée à ce qui se passait et aurait accepté le dernier supplice avec la même indifférence.

Enfin, dans une localité qu'elle ne connaissait pas, où les maisons étaient rares et disséminées, la voiture longea une grande muraille et s'arrêta devant une porte d'aspect austère, surmontée d'une croix noire.

Alors, seulement, maître Portin trompit le silence :

— C'est ici, dit-il ; nous voici arrivés.

Sans s'enquérir qui était ce but qu'ils atteignaient.

— Je sorai, répondit il d'un ton étrange, meilleur pour vous que vous n'avez été pour moi ..... Vous voulez entrer dans un couvent ..... C'est un sa ; on vous y ménera et votre dot est payée.

Merci, monsieur, dit-elle. Combien-mot. Oh est Dieu, là dut-elle en se consolant.

Ils mirent pied à terre ; la porte s'ouvrit et ils pénétrèrent jusqu'à un parloir, en tout semblable à une prison. C'était une vaste pièce voûtée, soupe en bas par un grillage étroit, derrière lequel s'étendaient des rideaux noirs ; on y respirait une vague odeur de moisi et d'encens.

Le parloir où ils furent admis n'avait pour meubles qu'un prie Dieu, placé au-dessous d'un grand crucifix, et des sièges de paille. On marchait sur un dallage en échiquier, noir et blanc, froid et humide.

Il se fit un léger bruit de l'autre côté du grillage ; un coin du rideau se souleva, et Sœur Ingénieuse apparut, l'une jeune encore, l'autre âgée, aux traits austères, à l'aspect ascétique.

Madame, dit maître Portin, c'est la jeune fille dont on vous a parlé.

— Vous souhaitez entrer dans l'ordre de Notre Dame-du-Mont-Carmel ? demanda l'abbesse à Amélie.

— Je souhaite quitter le monde pour n'y plus rentrer jamais, répondit-elle.

— Il faut cependant, reprit la religieuse, que vous sachiez bien à quoi vous vous engagez, car ce n'est pas ici un de ces monastères accommodants où l'on sert la religion aux réminiscences mondaines. L'ordre des carmélites est le plus pur et le plus austère qui existe dans la sainte religion catholique, et je ne puis vous admettre même au titre de novice avant que vous ayez bien mesuré la rigueur qu'il vous faudra observer toute votre vie.

— Vous voudrez donc entrer et le accompagner immédiatement votre père attendra-t-il notre retour, vous plaudrez entre partir avec lui ou rester avec nous.

Amélie, résolue et résignée, suivit ses deux guides. On la montra la chapelle où l'on prie toujours, à genoux ou prosternée, jamais assise ; le réfectoire, où jamais il n'entre de viande, où l'on ne boit que de l'eau, où l'on jeûne la moitié de l'année ; la cellule avec son prie Dieu surmonté d'un crâne, sa tête de mort, et ayant pour meuble un lit de planches avec un matelas de crin.

Quant à elle ont vu ces choses et, sous les est pétrifié, qui justifiaient les paroles de l'abbesse sur la rigueur de cet ordre des carmélites.

— Telle est la vie qui vous est offerte, dit la religieuse, si tel est votre désir ; si vous préférez vous en retourner ici, et dès qu'il put sortir, deux jours après, son premier soin fut de demander une voiture de poste. Sans donner aucune explications à Christine elle-même non plus qu'à Gobaid, il ordonna à Amélie d'y monter et de diriger sur le chemin de Fontainebleau.

Le voyage fut entièrement muet. Il y eut plusieurs relais, et chaque fois il donna ses ordres au postillon, sans qu'Amélie en entendît rien.

Elle était d'ailleurs anéantie, étranglée à ce qui se passait et aurait accepté le dernier supplice avec la même indifférence.

Enfin, dans une localité qu'elle ne connaissait pas, où les maisons étaient rares et disséminées, la voiture longea une grande muraille et s'arrêta devant une porte d'aspect austère, surmontée d'une croix noire.

Alors, seulement, maître Portin trompit le silence :

— C'est ici, dit-il ; nous voici arrivés.

Sans s'enquérir qui était ce but qu'ils atteignaient.

— Je sorai, répondit il d'un ton étrange, meilleur pour vous que vous n'avez été pour moi ..... Vous voulez entrer dans un couvent ..... C'est un sa ; on vous y ménera et votre dot est payée.

Merci, monsieur, dit-elle. Combien-mot. Oh est Dieu, là dut-elle en se consolant.

Ils mirent pied à terre ; la porte s'ouvrit et ils pénétrèrent jusqu'à un parloir, en tout semblable à une prison. C'était une vaste pièce voûtée, soupe en bas par un grillage étroit, derrière lequel s'étendaient des rideaux noirs ; on y respirait une vague odeur de moisi et d'encens.

Le parloir où ils furent admis n'avait pour meubles qu'un prie Dieu, placé au-dessous d'un grand crucifix, et des sièges de paille. On marchait sur un dallage en échiquier, noir et blanc, froid et humide.

Il se fit un léger bruit de l'autre côté du grillage ; un coin du rideau se souleva, et Sœur Ingénieuse apparut, l'une jeune encore, l'autre âgée, aux traits austères, à l'aspect ascétique.

Madame, dit maître Portin, c'est la jeune fille dont on vous a parlé.

— Vous souhaitez entrer dans l'ordre de Notre Dame-du-Mont-Carmel ? demanda l'abbesse à Amélie.

— Je souhaite quitter le monde pour n'y plus rentrer jamais, répondit-elle.

— Il faut cependant, reprit la religieuse, que vous sachiez bien à quoi vous vous engagez, car ce n'est pas ici un de ces monastères accommodants où l'on sert la religion aux réminiscences mondaines. L'ordre des carmélites est le plus pur et le plus austère qui existe dans la sainte religion catholique, et je ne puis vous admettre même au titre de novice avant que vous ayez bien mesuré la rigueur qu'il vous faudra observer toute votre vie.

— Vous voudrez donc entrer et le accompagner immédiatement votre père attendra-t-il notre retour, vous plaudrez entre partir avec lui ou rester avec nous.

Amélie, résolue et résignée, suivit ses deux guides. On la montra la chapelle où l'on prie toujours, à genoux ou prosternée, jamais assise ;

POUR MOBILE, DIRECTEMENT.
Ligne Morgan — Steamers de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE JOURNALIER.
Le fret sera reçu à des prix réduits sous le nouveau tarif.
Départ, VENDREDI, le 30 Novembre, à l'arrivée du navire de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.
POUR MOBILE DIRECTEMENT, le steamer nouf
MARY,
ou fer, à basse pression et à roues, capitaine A. L. Myers, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
L. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commerce.
30nov—1

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.
—Steamers de la malle des Etats-Unis—
Ligne de Morgan.
Départ, VENDREDI, le 30 novembre, à huit h. du soir.
Passage à la cabine pour Galveston : $15
Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.
Prêt pour Lavaca et Indianola pris à 25 0/0 au-dessous des tarifs réguliers.
Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.
Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer ou fer à basse pression et à roues
WM. G. HEWES,
commandant Geo. E Tripp,
partira à la date ci-dessus, ou plus tôt si le nombre de passagers le requiert.
Ce bateau ayant été dûment mis en quarantaine, partira en toute sécurité.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
J. C. HARRIS, agent,
9 nov — Au coin des rues Camp et Commerce.

Steamer de la malle des Etats Unis—Ligne Morgan.
Départ, SAMEDI, le 1er décembre 1866, à huit heures du soir,
POUR BEXOS SANTIAGO
Le steamer en fer à basse pression et à roues latérales,
ST-MARY,
—, capitaine,
Partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.
Pour fret ou passage s'adresser à
L. C. HARRIS, agent,
Au coin des rues Camp et Commerce.
29 nov

POUR VERA-CRUZ.
Le premier steamer après la Semaine.
Le steamer sardine MEXICO, de première classe, capitaine [illegible], expédié en ce moment du frêt au poteau 36, Troisième District, et partira positivement le DIMANCHE 2 décembre, à huit heures du matin.
Pour reste de frêt ou passage, s'adresser à
E. B. H. HALE & Co.,
28 nov—10 j Rue Poydras No. 50.

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE, touchant les lundis, excepté le Dimanche.
Et pour COVINGTON touchant les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.
Départ de COVINGTON le LUNDI matin.
Le steamer
ELLA MAY.
De la malle, à bases pressées, à acbes et à marchepied, partira à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin du chemin de fer Pontchartrain.
Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi de midi.
LOUIS FRIGERIO Jr.
No 28, rue de Chartres

Pour New-York directement.
Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.
LIGNE DU "STAR."
VAPEURS PARTANT CHAQUE JOUR LES SAMEDIS.

MORNING STAR	2500	tons. capt.	Nelson, comm.
GUIDING STAR	3000	"	Berry, "
MISSISSIPPI	2200	"	Sumner, "
MERRIMACK	2200	"	Vanier, "
HAVANA	2000	"	Whitman, "
MONTEREY	1600	"	Edwards, "
MARIPOSA	1600	"	Quick, "
MATANZAS	1600	"	[illegible]
MISSOURI	1600	"	Hudson

Le vapeur
MORNING STAR,
Nelson, commandant,
Partira Samedi, le 1er novembre 1866, à 7 h. A. M. du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson.
Le steamer MONTEREY, commandant Edwards, partira le Mercredi, 5 décembre, à la même heure.
On recevra du frêt pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix en frêt et de passage seront aussi modérés que possible.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
WILLIAM CREVEY, agent,
32 rue Carondelet, Nile-Orléans.
C. E. GARRISON, président,
15 nov — No 3, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France
Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et magnifiques bateaux-à-vapeur ci-après mentionnés partiront avec une malle de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord :
LA FAYETTE, Capitaine Surmont, Samedi 15 déc.
EUROPE, Lemarié, Samedi 15 déc.
ST-LAURENT, Comandre, Samedi 29 déc.
PEREIRE, Duc-Quercy, Samedi 14 janv.
Prix en passage en or.
Première classe, $150 ; seconde classe, $80, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classes.
Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.
Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pourvus de coupons de billets de chemin de fer, moyennant $20 de plus aux premières classes, et $10 pour les secondes.
Bains méditerranéens gratuits.
Pour plus de détail s'adresser à
GEO. MACKENSIE,
agent, 58 Broadway.

A la Nile-Orléans, V. FERRILLIAT, 127 Commune.
A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel;
Au Havre, chez William Iselin & Cie.
Les passagers devront partir pour France pouvant obtenir leurs billets de passage aux agences ci-dessus, ou chez leurs correspondants à New-York.
Pour tous renseignements, s'adresser à M. FERRILLIAT 127 rue de la Commune. 9 février

POUR VERA CRUZ.
Le steamer SONORA, arrivé de Vera Cruz, partira pour le susdit port le 1er de octobre.
Pour fret ou passage, s'adresser à
VICTOR FERILLIAT, agent
30 nov—au 1er déc Rue de la Commune, No 127.

POUR RIO JANEIRO.
Le voilier anglais FAVORITE, capitaine [illegible], jaugeant 500 tonneaux, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira pour le susdit port le 5 décembre prochain.
La publicité anglaise FAVORITE, capitaine [illegible], jaugeant 500 tonneaux, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira pour le susdit port le 5 décembre prochain.
Plusieurs passagers ont déjà retenu leurs places ; le reste pour passage avant le 1er décembre.
Tous ceux qui désirent partir devront assurer leur passage engagé avant le jour, car aucune réduction ne sera faite après le 1er décembre.
Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez
J. M. ORIOL,
35, rue Saint-Louis.
10 nov

POUR LE HAVRE.
Partant vers le 15 du mois.
Le navire américain de première classe MERCHANT, capt. Sprague, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira comme ci-dessus.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord au poteau 40, Troisième District ou à
H. H. REUDENBACH,
7 nov 175 Commune street.

PAQUEBOT DE LAFOURCHE.
Deux fois par semaine, les MARDIS, à Midi, les MERCREDIS, à 5 heures du soir.
Le bateau à vapeur, capitaine [illegible], partira régulièrement pour Thibodaux-ville, et tous les débarcadères de la côte et du bayou Lafourche, touchant à Donaldsonville, jusqu'à Lockport, et pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
RIPLEY & Co.,
30 nov—1m Rue du Canal, No 32.

POUR LES OPELOUSAS.
Départ : tous les MARDIS, à 5 heures du soir.
Pour les Opelousas.
Le bateau à vapeur, capitaine [illegible], partira régulièrement pour Thibodaux-ville, Napoléonville, Pattercourtville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche.
Départs réguliers—Attention particulière pour les passagers et le frêt de la Côte. Pour frêt ou passage, s'adresser à
J. A. & E. PAYNE, propriétaires,
No 4, Virginia-Levée, Bayou-Road.
Les J. M. SHARP et WESTERN LIGHT font chaque voyage avec le steamer THOS POWELL, et prend à du [illegible] Lockport.
1 nov—1m

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle des Etats
A CINQ HEURES DU SOIR—Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E Lee possède du frêt et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera la préférence au chargement à Vicksburg. Sous le rapport du confort, de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux des rivières de l'Ouest ou du Sud. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord.
1 nov—1m

POUR LES OPELOUSAS.
Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir.
POUR LES OPELOUSAS—Le beau bateau à vapeur VICTOR, remplacant le J. D. HINDE, sera fait d'un service régulier pour les susdits ports.
Le capitaine G. Hinckley, commis M. Reulsen, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Thibodaux-ville, Napoléonville, Pattercourtville, Donaldsonville, Bayou Rouge, Shumsport et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et du Bayou Courtableau. Le VICTORY a été refait pour prendre la place de J. D. HINDE.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, rue de la Vieille Levée, No 32.
J. M. PARADIS, agent pour les annonces, rue Front, 32

PLANTATION A LOUER,
Ou à Cultiver en compte à demi.
La grande PLANTATION, à Bellevue, ci-devant appartenant à Wm. Jourdan, à [illegible], située dans la Paroisse St. Jacques, rive gauche, à 1 mille et demi de la ville, consistant en 60 arpents de front au fleuve, sur 80 arpents de profondeur, entièrement bien arpentée et clôturée et en bois bâtissable.
Il y a une cinquantaine d'arpents de canne coupée et mises en mottes et en "windrows" et chargeant la porte de couches. Il y a, en outre, 37 mules, charrettes, instruments aratoires, &c. &c.
BERNARD TURPIN,
27 nov—2f 76, Vieille Levée.

A bon marché pour cause de départ.
A vendre UNE JOLIE PHARMACIE, de détail avec arrière pharmacie. Installations de première classe, comptoir, tiroirs, armoires et vitrines, faisant le tour de la pharmacie, pour une valeur de 1,500 piastres. Pour les renseignements, s'adresser au propriétaire, [illegible], Rue Dauphine et St-Philippe.
30nov—1m

LEON VON ZINKEN,
ENCANTEUR ET AGENT GÉNÉRAL.
Bureau, rue Chevrier, 166,
Se charge de la vente de navires, de cargaisons, de coton et de toute espèce de marchandises en dehors de la taxe et la vente de propriétés foncières sont l'objet d'une attention spéciale.
Bien qu'il n'ait pas une expérience de 25, 30 ans, comme ces encanteurs, il a, néanmoins, de quoi satisfaire qu'il portera aux affaires qui lui seront confiées les mêmes soins et la même activité.
Les prix sont modérés.
16 nov—1m

AVIS.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert un magasin au No 138 Rue Commune, près de la rue St Charles, pour la vente en gros et en détail de cigares et cigarettes de la Havane, de tabac à chiquer, à fumer, &c, et de billets de loterie, à des prix très modérés.
F. ROMAGOSA.

Marchandises Sèches en Gros.
Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville.
La Maison LOEB SIMON & Co.,
86..... CANAL..... 86
INFORME sa clientèle française et les marchands en général, qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables.
M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Dathit & Co, et Geo. Baucke & Co., est maintenant dans notre; mais la invite ses amis et son ancienne clientèle à la protéger.
12 nov—1m

MAISON RIVERA,
158 , rue Royale , 158
Le soussigné a l'honneur de faire savoir aux nombreux habitués de la maison et au public en général qu'il vient de recevoir de Paris, par l'intermédiaire de M. RIVERA,
Un bel assortiment de bijouterie française
en fin et en argent tel que :
BOUCLES D'OREILLES, dernier genre ;
CHAINES, COLLIERS, CHAINES de montre, MONTRES, BAGUES, DÉS, CROIX, TABATIÈRES, MÉDAILLES, HOCHETS pour enfants, montres sacrés, &c. &c.
Ainsi qu'un grand assortiment de bijouterie de religion et autres articles de ce genre, fins et ordinaires.
Le tout sera vendu à des prix très modérés.
Le soussigné se recommande aux familles, particulièrement pour le parement d'oreilles et la montre de chapelets en or et en argent.
Pour P. N. RIVERA,
27 oct—1m J. B. DESANGLES, a cet.

Savon! Savon! Savon!
McROBERTS & DICK,
Fabricants de savon,
Fabrique, au coin des rues Liberté et Jackson, Nouvelle-Orléans,
Ont ouvert un dépôt de leur
FABRIQUE DE SAVON STAR,
Au No. 43 de la rue Gravier, coin Nile-Levée
Ils tourniront au
commerce de la ville,
Au plus bas prix du marché,
Les différentes marques de leurs excellents
Savons de famille,
SAVON STAR, patenté, pressé, SAVON NO 1,
SAVON PERLE DE FAMILLE,
Savon Palm,
Que ne surpassent pas, en qualité détergentes, le savons des fabriques du Nord, de l'Ouest ou du Sud.
6 nov—1 m

BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!
AU BROWN STORE,
Rue Marais, entre St-Pierre et Orléans.
Il est seulement annoncé à ses amis et au public en général que le magasin ci-dessus a été ouvert, et qu'il offre un assortiment complet de marchandises sèches pour hommes, femmes et enfants. Il fait aussi sur commande
Confection pour hommes à des prix en rapport au temps actuel. Qu'on vienne voir et l'on sera satisfait.
Le Brown a d'ouvrages pour hommes et femmes, il sera payé les plus hauts prix.
ANDRÉ PADRON.
Brown Store, Rue Marais entre St-Pierre et Orléans.
19nov—1m

Marchandises sèches,
BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX.
En gros seulement.
BLANCAND & GUITET,
RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 49.
Donnent d'ouvrement de nouveau stock de saison vient d'être fait.
28 oct—2f

CALENDRIER
DE LA
PLUME DE BRONZE,
POUR 1867.
Edition française,
Edition anglaise.
D'une exécution typographique défiant sérieusement tout GENRE IMPORTÉ de même prix.
Prix, 10 cents.
A vendre en GROS et en DÉTAIL chez l'éditeur et imprimeur,
FRANCIS BOUVAIN,
62, rue Bourbon.
Ce Calendrier ayant été régulièrement DÉPOSÉ à la Cour de District, tout contrefacteur sera poursuivi immédiatement poursuivi.
14 nov—2f

Albums Photographiques,
de $1.50 à $30 pièce,
de genres entièrement nouveaux,—à vendre chez
FRANCIS BOUVAIN,
62, rue Bourbon,
"A LA PLUME DE BRONZE."
14 nov

300 Lorgnettes d'Opéra!
—ET—
JUMELLES DE MARINE,
de $3.50 à $40 pièce,
A vendre chez
FRANCIS BOUVAIN,
62, rue Bourbon,
"A LA PLUME DE BRONZE"
14nov—1f

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!
Les soussignés, agents de
C. F. Manton, C. V. Burke, Wm. Chance,
FABRICANTS DE
Fusils Fins Doubles et Simples,
annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de Fusils à canons
Lumière, acier d'Angleterre, ruban d'acier, damas, &c.
En outre ils ont reçu une grande variété de Fusils grossiers et bien conditionnés à des prix extrêmement bas.
McLEAN & OLIVIER,
26 oct—3m 86, rue du Gl

Confiserie Française,
E. LEVY,
457 ..... Rue Dryades 457
Entre Esterpent Terpsichore,
NOUVELLE-ORLEANS.
A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a fait l'acquisition de cet établissement, depuis le 1 d ce courant. Il espère la patronage qu'il sollicite, en donnant toujours à sa pratique Pâtisserie fine, fruits cristallisés, nougat de Montélimar, liqueurs fines et de toutes qualités.
Il a aussi
Les ordres pour le dehors seront l'objet d'une grande attention et seront remplis à des prix modérés.
Dépôt du chocolat Lopez.
4 nov—1m

PERDU.
Le certificat No 923, qu'un trois actions de banque de la Cité de Orléans, au nom de Jean Gaillet, 1861, émis au nom de Joseph Lombard.
Avis est donné qu'un nouveau certificat a été demandé.
OCTAVE CALONGNE.
Curateur de la succession de Jos. Lombard, décédé.
10 nov—1m

PARISIAN HAT STORE.
53..... CHARTRES ST..... 53.
E. G. Audibert vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus un magasin de chapellerie manufacturée d'Europe et du Nord est fourni les plus fins qualités. Cette maison ayant engagé les meilleurs ouvriers, elle pourra en tout temps remplir les ordres du public avec célérité et à des prix très modérés.
Nous avons en outre, et des plus variés et aux prix ci-dessous.
M. Eugène Audibert, qui dirige cet établissement ayant passé quarante ans de sa vie à acquérir l'expérience de la fabrication, en a fait une étude spéciale, et il espère par ses soins et son activité à mériter la confiance du public.
Nous ne pouvons terminer sans remercier notre ancienne clientèle de la même bonne d'affaires. Il s'efforcera, comme par le passé, de faire son possible pour contenter le public.
21 oct—1m

Groves & Church,
Rue Poydras No 144,—Côté Sud.
MARCHANDS de fourrages en graines, poules, chèvres, singes, tortues, tortues de mer et autres articles d'histoire naturelle, ainsi que de toutes sortes de marchandises pour la ville et la campagne, et qu'ils leur vendront à bas prix.
Chas. Hemard.

VENDEUR DE COTON,
RUE GRAVIER NO, 196,
NOUVELLE-ORLEANS
Il fait des avances libérales sur les consignations.
9oct—3 m

La Presse Beater,
POUR LE COTON, LA MOUSSE, LE FOIN, &c.
CETTE incomparable presse dont la force égale celle des meilleures vapeur et qui économise le prix de la recompression en ville, est en usage dans tout le monde pour le planteur qui le fermier.
Elle sera exposée à la grande Foire de la Nile-Orléans à vendre par THOS BAIRD, rue Ste-Marie, No 127 ou par A. L. DEMILT, rue Gravier, No 142.
21 nov—1m

CHARBON. CHARBON.
PRIX RÉDUIT à $1.00 LE BARIL DE
COAL
Charbon Pittsburg de la meilleure qualité.
Charbons Anthracite et Cannel anglais, aux plus bas prix du marché.
Les ordres laissés à mon bureau, rue Carondelet, No 6, ou à mon Dépôt, au coin des rues Louise et Levée, rue District, seront promptement remplis.
2 nov—3m DAVID STICKNEY.

Commission Exportation—Paris.
JULES MORRIER,
90..... RUE OBERKAMPF..... 90
HORLOGERIE, BIJOUTERIE,
correspondant de la maison MONTAGNE & CARLOZ, de la Nouvelle-Orléans.
1er nov—3 m 2 f. p. c.

Mme ALLUARD,
Somnambule,
BIEN connue de la Nouvelle-Orléans, pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à son aide—spécialement pour les cas de maladies nerveuses, hystériques compliquées.
Mme ALLUARD, guérit également la guérira, les aigreurs d'estomac, les maux de tête difficiles, les maladies de foie, la diarrhée, la dysenterie, les maladies de matrice, le catarrhe pulmonaire, l'asthme et toutes les maladies des voies respiratoires.
Consultations, rue Trémé, 201, entre Urselines et Bayou.
27 oct—1m

FONDERIE DE LEEDS
[ÉTABLIE EN 1825.]
Au coin des rues Delord et Peuchet.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nos nouveaux prix, comme par le passé, à faire des MACHINES à VAPEUR, des boulloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à desséchar, des moulins à scie, à presses à coton, des vis de Newall, des bouches à fourneaux, des grils ; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bâtiments à vis etc., et toute espèce de machines pour la Bas.
7 nov—1m LEEDS & Co.

AVIS.
Les soussignés ont formé une société sous la raison SMITH & BAILEY, pour le commerce de charbon.
JOHN E. SMITH.
J. MILTON BELF.
Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier
2 nov—3 m.

Champagne Moet & Chandon.
ANTOINE OECHS,
73 OLD STREET..... NEW YORK,
Seul agent, aux Etats-Unis et aux Canadas, pour la vente du
SILLERY..... de Moet & Chandon, première qualité.
FLEUR ou SILLERY do
VERZENAY do
GRAND VIN ANGLAIS do
GRAND VIN IMPERIAL do
Il vend aussi aux détaillants aux mêmes conditions.
AYANT accepté la seule agence pour la vente de ces vins, j'informe l'Etat de la Louisiane, pour sommes prêts à en fournir au commerce aux prix de l'agence de New York, ils auront que le coût du transport. Nous solliciterons donc toutes des ordres d'importation, avec étiquettes et marques, au gré des acheteurs. Ces vins sont bien connus et le recommence peut être assuré que la taste des prix sera strictement suivie dans toutes les circonstances.
G. M. BAILY & CO.,
30nov